

## Les coups de ♥ de la Parlote du Samedi 4 février 2023



Aujourd'hui, Louissette nous fait part de plusieurs coups de ♥. Tout d'abord : « *Quelque chose à te dire* » de **Carole Fives**, un roman/thriller qui parle de lecture

Elsa Feuillet, jeune écrivaine, admire l'œuvre de la grande Béatrice Blandy, disparue prématurément. Cette femme dont elle a lu tous les livres incarnait la réussite, le prestige et l'aisance sociale qui lui font défaut. Lorsque Elsa rencontre le veuf de Béatrice Blandy, une idylle se noue. Fascinée, elle va peu à peu se glisser dans la vie de sa romancière fétiche et explorer son somptueux appartement parisien — à commencer par le bureau, qui lui est interdit... Jeu de miroirs ou jeu de dupes ? Carole Fives signe avec ce roman un thriller troublant.

Et puis le Hors série Télérama sur les natures mortes ! Très enrichissant

Qu'est-ce qu'une nature morte ? Où et quand est-elle apparue ? Que dit-elle sur la vie ? Existe-t-elle toujours ? C'est à ces questions simples que répond ce hors-série de Télérama.

**Résumé :** En 56 tableaux, où se mêlent chefs-d'œuvre et curiosités, il invente un musée, presque idéal, de ce genre, jadis injustement méprisé (en France, tout particulièrement), aujourd'hui englouti dans la masse des objets culturels contemporains. La « visite » se déploie à travers quatre grandes thématiques – les vanités, les fleurs, la nourriture et les matières.



Louissette aime beaucoup **Jean-Louis Fournier**, son dernier roman ne l'a pas déçue : « *Veuf cherche femme immortelle* ».

"Ma femme Sylvie était très bien élevée, elle aura commis dans sa vie une seule faute de savoir-vivre. Elle qui s'effaçait toujours, pour laisser passer les autres, est partie la première. Elle avait beaucoup de qualités, il lui en manquait une : l'immortalité." Parce qu'il se sent seul, qu'il ne veut pas être veuf une seconde fois, Jean-Louis Fournier publie une petite annonce : Veuf cherche femme immortelle. Des lettres lui parviennent, de parfaites inconnues et de femmes célèbres : La Joconde, Néfertiti, Sissi, Emma Bovary, Carmen, Jeanne d'Arc, la Goulue, la Vierge Marie, Chimène, la Castafiore... Difficile de choisir, il a besoin des conseils de Sylvie qui lui répond de l'au-delà. Ses avis sont toujours pleins de bon sens et d'humour. Veuf cherche femme immortelle est une célébration de toutes les héroïnes, un chant plein de douceur et de mélancolie. C'est aussi le portrait émouvant de l'épouse tant aimée et qui n'est plus, celle qui a été et reste le grand amour d'une vie, sa femme immortelle.

Et puis : « *Minuit dans la ville des songes* » de **Réné Frégny**, hymne à la nature, la lecture, la beauté du monde.

« J'avais été jadis un voyageur insouciant. Je devins un lecteur de grand chemin, toujours aussi rêveur mais un livre à la main. Je lus, adossé à tous les talus d'Europe, à l'orée de vastes forêts. Je lus dans des gares, sur de petits ports, des aires d'autoroute, à l'abri d'une grange, d'un hangar à bateaux où je m'abritais de la pluie et du vent. Le soir je me glissais dans mon duvet et tant que ma page était un peu claire, sous la dernière lumière du jour, je lisais. J'étais redevenu un vagabond, mal rasé, hirsute, un vagabond de mots dans un voyage de songes. » Ce roman est le récit d'une vie d'errance et de lectures, aussi dur que sensuel, aussi sombre que solaire. Le chaos d'une vie, éclairée à chaque carrefour périlleux par la découverte d'un écrivain. René Frégny, conteur-né, ne se départit jamais de son émerveillement devant la beauté du monde et des femmes. Fugueur, rebelle, passionné de paysages grandioses, qui restent pour lui indissociables des chocs littéraires. Un homme qui marche un livre et un cahier à la main.



Et pour finir, le dernier roman de **Marie-Hélène Lafon** : « *Les sources* ». Un roman court où chaque mot choisi avec justesse, nous transporte dans le Cantal natal de M. H. Lafon. La cour est vide. La maison est fermée. Claire sait où est la clef, sous une ardoise, derrière l'érable, mais elle n'entre pas dans la maison. Elle n'y entrera plus. Elle serait venue même sous la pluie, même si l'après-midi avait été battue de vent froid et mouillé comme c'est parfois le cas aux approches de la Toussaint, mais elle a de la chance ; elle pense exactement ça, qu'elle a de la chance avec la lumière d'octobre, la cour de la maison, l'érable, la balançoire, et le feulement de la Santoire qui monte jusqu'à elle dans l'air chaud et bleu. Années 1960. Isabelle, Claire et Gilles vivent dans la vallée de la Santoire, avec la mère et le père. La ferme est isolée de tous.

Martine a lu « *Le mage du Kremlin* » de **Giuliano da Empoli**, un grand roman sur la Russie contemporaine.

On l'appelait le « mage du Kremlin ». L'énigmatique Vadim Baranov fut metteur en scène puis producteur d'émissions de télé-réalité avant de devenir l'éminence grise de Poutine, dit le Tsar. Après sa démission du poste de conseiller politique, les légendes sur son compte se multiplient, sans que nul puisse démêler le faux du vrai. Jusqu'à ce que, une nuit, il confie son histoire au narrateur de ce livre... Ce récit nous plonge au cœur du pouvoir russe, où courtisans et oligarques se livrent une guerre de tous les instants. Et où Vadim, devenu le principal spin doctor du régime, transforme un pays entier en un théâtre politique, où il n'est d'autre réalité que l'accomplissement des souhaits du Tsar. Mais Vadim n'est pas un ambitieux comme les autres : entraîné dans les arcanes de plus en plus sombres du système qu'il a contribué à construire, ce poète égaré parmi les loups fera tout pour s'en sortir. Le grand Dévoilant les dessous de l'ère Poutine, il offre une sublime méditation sur le pouvoir.





**Isabelle a aimé : « Le grand monde » de Pierre Lemaitre, déjà présenté à la Parlote en avril 2022**

La famille Pelletier. Trois histoires d'amour, un lanceur d'alerte, une adolescente égarée, deux processions, Bouddha et Confucius, un journaliste ambitieux, une mort tragique, le chat Joseph, une épouse impossible, un sale trafic, une actrice incognito, une descente aux enfers, cet imbécile de Doueiri, un accent mystérieux, la postière de Lamberghem, grosse promotion sur le linge de maison, le retour du passé, un parfum d'exotisme, une passion soudaine et irrésistible. Et quelques meurtres. Les romans de Pierre Lemaitre ont été récompensés par de nombreux prix littéraires nationaux et internationaux. Après sa remarquable fresque de l'entre-deux-guerres, il nous propose aujourd'hui une plongée mouvementée et jubilatoire dans les Trente Glorieuses.



**Et dans la continuité, Myriam nous parle de la suite de cette saga : « Le silence et la colère ». Elle a adoré la partie historique : la création des grands magasins, la construction d'un barrage hydraulique, les dessous du journalisme...**

Un ogre de béton, une vilaine chute dans l'escalier, le Salon des arts ménagers, une grossesse problématique, la miraculée du Charleville-Paris, la propreté des Françaises, « Savons du Levant, Savons des Gagnants », les lapins du laboratoire Delaveau, vingt mille francs de la main à la main, une affaire judiciaire relancée, la mort d'un village, le mystérieux professeur Keller, un boxeur amoureux, les nécessités du progrès, le chat Joseph, l'inexorable montée des eaux, une vendeuse aux yeux gris, la confession de l'ingénieur Destouches, un accident de voiture. Et trois histoires d'amour. Un roman virtuose de Pierre Lemaitre

**Nathalie, notre médiathécaire a adoré : « Le bureau d'éclaircissement des destins » de Gaëlle Nohant.**

Au cœur de l'Allemagne, l'International Tracing Service est le plus grand centre de documentation sur les persécutions nazies. La jeune Irène y trouve un emploi en 1990 et se découvre une vocation pour le travail d'investigation. Meticuleuse, obsessionnelle, elle se laisse happer par ses dossiers, au regret de son fils qu'elle élève seule depuis son divorce d'avec son mari allemand. A l'automne 2016, Irène se voit confier une mission inédite : restituer les milliers d'objets dont le centre a hérité à la libération des camps. Un Pierrot de tissu terni, un médaillon, un mouchoir brodé... Chaque objet, même modeste, renferme ses secrets. Il faut retrouver la trace de son propriétaire déporté, afin de remettre à ses descendants le souvenir de leur parent. Au fil de ses enquêtes, Irène se heurte aux mystères du Centre et à son propre passé. Cherchant les disparus, elle rencontre ses contemporains qui la bouleversent et la guident, de Varsovie à Paris et Berlin, en passant par Thessalonique ou l'Argentine. Au bout du chemin, comment les vivants recevront-ils ces objets hantés ? Le bureau d'éclaircissement des destins, c'est le fil qui unit ces trajectoires individuelles à la mémoire collective de l'Europe. Une fresque brillamment composée, d'une grande intensité émotionnelle, où Gaëlle Nohant donne toute la puissance de son talent.



**Suite au salon du livre, elle a lu le roman d'une de nos invitées : « Giratoire » de Dominique Paravel. Un curieux roman.**

Lui, Joaquin, est chargé de concevoir la décoration d'un rond-point pour une petite ville de la Drôme. Elle, Vivienne, est mandatée afin de l'assister – ou de le surveiller. Elle arrive de Paris en Mercedes et, sans se connaître, ils partent ensemble assister à la réunion du conseil municipal de La Virote, non loin de Montélimar. S'enchaînent alors, dans une sorte de road novel, multiples péripéties rencontrées par ces deux personnages que tout oppose et qui portent chacun un lourd secret. Leur aventure prendra une tournure inattendue. À la fois cocasse et tragique, en tout cas, hors du commun. Par sa construction originale, son écriture incisive, Giratoire confronte un homme et une femme obsédés par le désir de la fuite, le désir d'un lieu où la mort s'abolit dans la beauté.

**Marie-Pierre nous parle aussi d'une autrice présente au salon du livre : Paola Pigani et de son roman :**

**« Des orties et des hommes ».** L'enfance de Pia, c'est courir à perdre haleine dans l'ombre des arbres, écouter gronder la rivière, cueillir l'herbe des fossés. Observer intensément le travail des hommes au rythme des saisons, aider les parents aux champs ou aux vaches pour rembourser l'emprunt du Crédit agricole. Appartenir à une fratrie remuante et deviner dans les mots italiens des adultes que la famille possède des racines ailleurs qu'ici, dans ce petit hameau de Charente où elle est née. Tout un monde à la fois immense et minuscule que Pia va devoir quitter pour les murs gris de l'internat. Et à mesure que défile la décennie 70, son regard s'aiguisé et sa propre voix s'impose pour raconter aussi la dureté de ce pays qu'une terrible sécheresse met à genoux, où les fermes se dépeuplent, où la colère et la mort sont en embuscade. Une terre que l'on ne quitte jamais tout à fait. Paola Pigani déploie dans ce roman, sans aucun doute le plus personnel, une puissance d'évocation exceptionnelle pour rendre un magnifique hommage au monde paysan et aux territoires de l'enfance.



**Elle a lu aussi, ce page turner : « Juste derrière moi » de Lisa Gardner** Un massacre dans une station-service. Un coupable tout trouvé : Telly. À 9 ans, il avait déjà tué... Sharlah, 13 ans, n'a pas revu son frère Telly depuis le jour où, pour lui sauver la vie, il a mortellement blessé leur père, un homme alcoolique et violent. L'adolescent est aujourd'hui le premier suspect dans une affaire de fusillade... Pourquoi essaie-t-il de se rapprocher de sa sœur ? Sharlah est-elle en danger ?

**Prochaine Parlote : Samedi 4 mars 2023 à 10h30**

**Spéciale « On était des loups » de Sandrine Collette**